L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 MAI 1880. 53me Année

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 12 MAI 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTE A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par S. Guinault, au No 183 rue Poydras, entre Carondelet et Carroll, le fonds d'un magasin de souliers.

LE TROISIÈME TERME.

Les concurrents de Grant et leurs partisans font des efforts désespérés pour arrêter le courant qui semblait, il y a peu de temps, devoir assurer la nomination de l'ancien président par la convention de Cincinnati. Ils auront fort à faire pour vaincre l'influence des *rings* puissants, coalisés dans le but de faire arriver à la présidence l'*homme fort*, qui réalise pour eux l'idéal du premier magistrat de la république. Ce n'est pas qu'il n'y ait de bonnes raisons à faire valoir contre le troisième terme, mais les hommes qui espèrent trouver dans Grant un instrument sans scrupules pour transformer le gouvernement fédéral en gouvernement national, en dépit de la Constitution, n'en ont pas plus que lui et ils ne se laissent pas arrêter par leurs déclarations passées.

Un grand nombre de ceux qui travaillent aujourd'hui à assurer à Grant une troisième présidence, ont, en effet, voté la résolution suivante présentée le 15 décembre 1875 par M. Springer, représentant de l'Illinois :

Résolu Que, dans l'opinion de cette Chambre, le précédent établi par Washington et d'autres présidents des Etats-Unis, en se retirant de la Présidence après leur second terme, est devenu, par un consentement unanime, partie de notre système républicain de gouvernement et que tout écart de cette coutume ancienne et respectée serait contraire à la sagesse et au patriotisme et grosse de dangers pour nos institutions de liberté.

Cette résolution a été votée par la Chambre par 232 voix contre 18 et on peut dire qu'elle a porté le coup de grâce à la troisième présidence de Grant en 1876. On oublie bien des choses en quatre ans et, les circonstances changeant, les gens que gêne une pareille déclaration, trouvent un faux-fuyant pour expliquer leur nouvelle attitude. M. Conkling, le sénateur de New York, leur a tendu une planche. L'objection à une troisième présidence du même homme, a-t-il dit, ne s'applique qu'à trois présidences consécutives ; Grant s'est retiré après ses deux termes pour obéir au précédent et à l'opinion publique, et rien ne l'empêche plus, maintenant qu'un autre a occupé le pouvoir exécutif pendant quatre ans, de briguer à nouveau l'honneur de la présidence. Ce sophisme ne peut satisfaire que les gens en quête d'un prétexte.

Les représentants qui avaient voté la résolution Springer, viennent d'avoir la mémoire rafraîchie par l'annonce d'une proposition nouvelle dans le même sens, et grand a été leur émoi, quand M. Geddes, de l'Ohio, a annoncé son intention de présenter une résolution réaffirmant la doctrine d'opposition au troisième terme et ainsi conçue :

Attendu que la Constitution des Etats-Unis ne défend pas en termes expresses l'élection d'une personne comme président des Etats Unis pour un nombre de termes indéfinis, mais que les traditions sacrées du passé, qui nous sont venues comme une règle cardinale du droit non écrit de la République, associées aux noms de Washington et de Jefferson et rendues chères par l'exemple de tous les sages et de tous les patriotes de notre histoire passée, doivent nous faire accepter pour nous et établir comme faisant partie de notre droit organique le principe fondamental et patriotique auquel il a été si fermement adhéré dans le passé, et

Attendu qu'il ne nous est pas possible de faire passer à temps pour la prochaine élection un amendement dans ce sens à la Constitution; en conséquence :

Il est résolu par la Chambre des représentants des Etats-Unis d'Amérique : que c'est l'avis de cette Chambre qu'aucune personne n'est éligible aux fonctions de Président de la République pour plus de deux termes, et que toute disposition sérieuse à violer ce principe ancien et respecté doit exciter l'anxiété et le profond regret des amis du gouvernement populaire.

Les républicains partisans de Grant, effrayés de cette proposition qui a produit dans leur camp l'effet d'une bombe inattendue, ont eu recours à toutes les tactiques dilatoires connues pour empêcher la présentation de la résolution. Ils ont voulu avoir le temps de se reconnaître pour chercher un moyen de parer le coup. Mais il faudra bien que la proposition vienne en ordre utile et nous verrons si les républicains opposés au troisième terme, auront le courage de voter avec les démocrates, au risque de se fermer toute voie de retour vers Grant si, malgré tout, il est choisi par la Convention de Cincinnati.

Dans les dernières conventions d'Etat républicaines, la lutte a été très vive et les partisans de Blaine ont remporté quelques succès qui leur ont rendu un peu d'espoir. Sherman paraît distancé et si Grant n'obtient pas la majorité absolue au début, sa candidature sera fort compromise, car ni Blaine, ni Sherman ne renonceront à leurs prétentions en sa faveur et les coalitions possibles seront dirigées contre Grant. Mais les défections joueront un grand rôle dans la partie qui va s'engager à Cincinnati et on peut parier encore que Grant en sortira vainqueur. Les démocrates feront bien de se préparer en vue de cette éventualité.

La récolte de coton.—A la fin d'avril il avait été reçu à tous les ports et aux points de transit par terre un total de 5,136,264 balles de coton de la récolte de 1879-80, soit un excédant de 431,359 balles sur le montant reçu à pareille époque l'année dernière, et de 795,903 sur le montant reçu l'année précédente. C'est là un fait significatif.

Tandis que la production du sucre en Louisiane n'atteint pas 50 pour cent de la production avant la guerre, le Sud produit 20 à 25 pour cent de plus en coton.

Commande d'Eventails.—Nous reproduisons ce qui suit d'un journal de New York : Une grande maison d'affaires de la Nouvelle-Orléans vient de donner une commande de 75,000 éventails à la maison Dickson Frères, et cela pour en faire une distribution gratis dans la dite ville, c'est la plus grande commande qui ait, jusqu'à ce jour, été prise pour le Sud. Nous prenons plaisir à annoncer que la commande dont il s'agit ici a été donnée par M. Durieu et qu'il a l'intention d'en faire une grande distribution aux nombreux clients de l'**Etoile Rouge**.

Vos enfants seront toujours bien chaussés avec les souliers de l'**Etoile Rouge**.

—M. Marion, député de l'Isère, a déposé l'amendement suivant au budget des recettes :

"L'impôt sur le revenu des valeurs mobilières sera porté de 3 0/0 à 6 0/0.

"Le produit de cette surtaxe, soit "36,445,000 fr., permettra de supprimer l'impôt sur le sel, ou le droit de détail sur les vins, ou, enfin, l'impôt sur le papier."

La commission du budget examinera cet amendement, dans une prochaine séance. Le *Siècle* croit savoir que le ministre des finances serait disposé à porter le droit de 3 0/0 à 4 0/0.

Le Malakoff Bitters est une boisson délicieuse.

Les Vétérans du Mexique.

Le gouvernement des Etats-Unis qui est si prodigue de pensions pour les soldats de l'armée fédérale qui ont servi contre le Sud, a mis au service des pensions aux vétérans de la guerre du Mexique la condition d'un serment blindé qui a pour objet d'exclure tous les vétérans du Sud suspects seulement de sympathie pour la cause confédérée. Il y a dans notre ville 160 vétérans de cette glorieuse guerre du Mexique qui ont besoin de secours; il y'a aussi des veuves et des orphelins laissés par ceux qui ont passé l'arme à gauche.

C'est en faveur de tous ces pauvres gens qu'on fait, pour la première fois, appel aux sympathies du public. Une représentation a été organisée à leur bénéfice; elle aura lieu au Grand Opera House, rue du Canal, demain soir jeudi. On en trouvera le programme dans nos colonnes, il est très varié. La représentation est placée sous le patronage d'un grand nombre de citoyens connus. L'ancien président Jefferson Davis qui avait été invité à la cérémonie, s'est excusé dans une lettre adressée au colonel J. B. Walton, président de l'Association des Vétérans.

Nous joignons notre voix à celles de nos confrères pour engager le public à contribuer aux succès pécuniaire de cette soirée. Il s'agit d'une de ces bonnes œuvres qui sont presqu'une dette de reconnaissance. Aussi espérons-nous que le théâtre de la rue du Canal sera rempli demain soir.

On peut se chausser jusqu'à une heure, le **dimanche, à l'Etoile Rouge.**

The Malaffoff Bitters are sold by all wholesale druggists and grocers.

La "Doctrine" au Canada.—On télégraphie d'Ottawa, le 6 :

Dans la séance d'hier du parlement, sir John Macdonald a dit que la construction projetée du canal de Panama est une question trop importante pour être passée sous silence. Il a déjà attiré sur elle l'attention de la chambre haute. Le Canada n'a pas d'intérêt immédiat dans le canal, car son territoire, comme celui des Américains, est traversé par des chemins de fer. Mais si le canal se construit, le Canada y aura autant d'intérêt, proportionnellement à son commerce et à sa population, que les Etats-Unis, et il serait absurde de supposer que, quand les navires américains franchiront le canal creusé dans l'isthme, les navires canadiens continueront à être obligés de doubler le cap Horn. La doctrine Monroe n'a pas de relation directe à ce sujet. La doctrine Monroe, même en lui donnant toute l'extension possible, ne pourrait pas affecter le Canada. La reine d'Angleterre est reine du Canada, et ce pays est puissance américaine au même titre que les Etats-Unis. Le Canada a le droit d'attendre que le canal de Panama sera ouvert à toutes les nations, comme celui de Suez, et garanti par elles toutes. L'orateur est heureux que la question ait été soulevée, et il ne doute pas qu'elle attirera l'attention du gouvernement de S. M. Les discussions qui ont eu lieu à Ottawa indiqueront à ce gouvernement quels sont les sentiments du peuple canadien.

—L'attitude du président de la chambre dans l'incident Godelle inspire au correspondant parisien du *Times* la réflexion suivante :

Les paroles de M. Godelle ne contenaient aucune offense à l'égard du président de la République. Il a d'ailleurs repoussé toute intention de blesser le chef de l'Etat, dès lors l'incident aurait dû être vidé. Mais M. Gambetta était trop fier pour avouer qu'il avait jugé avec trop de précipitation. C'est la seule manière d'expliquer pourquoi il a persisté dans son erreur. La chambre a sanctionné l'expulsion parce que le président lui avait indiqué d'avance quelle décision il fallait prendre. C'est là le côté affligeant de l'affaire.

On avait espéré qu'après la publication des décrets du 29 mars, le président de la chambre se serait appliqué à calmer par la modération de son esprit l'agitation dans laquelle les passions religieuses ont jeté le pays. La séance de l'autre jour a montré qu'au contraire M. Gambetta aime à le tenir sur des questions brûlantes et à l'entraîner dans une voie qui n'est qu'une parodie du régime parlementaire.

—On mande d'Alger le 24 avril :

"Ce soir, à cinq heures, le violoniste Vieuxtemps passait en voiture dans la rue Bab-Azoun, lorsqu'un Arabe s'est jeté sur lui, un pavé à la main, et l'a violemment frappé à la tête. L'artiste a pu saisir la main du misérable et prévenir de nouveaux coups. La blessure qu'il a reçue est heureusement peu grave. L'auteur de cet inqualifiable attentat a été arrêté."

L'Etoile Rouge : Le rendez-vous des gens de goût—et des amateurs de **grand bon marché.**

Le Malakoff Bitters est un apéritif souverain.

Suède.—On mande de Stockholm le 26 avril :

" Hier, à la chapelle du château a été célébré un service d'actions de grâces après lequel le roi est allé visiter la *Vega*.

" Des médailles commémoratives du voyage ont été distribuées à tous les hommes de l'équipage. Les autres convives appartenaient à la plus haute société.

" Dans un discours le roi a dit :

"Diaz, Vasco de Gama, Christophe Colomb, Magellan, Cook et d'autres illustres ont découvert de nouveaux mondes au-delà de mers inconnues. Mais un manteau de glace couvrait encore la côte septentrionale du continent qu'on nomme le berceau du genre humain. Il était réservé à notre siècle de briser cette enveloppe glacée. Le drapeau suédois flotte au-dessus de la première proue qui ait fait le tour de l'Asie. Ce grand événement est aujourd'hui accompli.

"Le peuple suédois tout entier salue avec enthousiasme les héros qui ont combattu et triomphé! Salut d'abord à Nordenskjold, le chef de l'expédition qui a trouvé le passage du Nord-Est! et, à côté de lui, à Palander, l'intrépide capitaine de la *Vega*! Autour d'eux se groupent de hardis explorateurs et marins, qui ont partagé les périls et aujourd'hui partagent la gloire!

"L'histoire conservera le souvenir du voyage de la *Vega* au pôle Nord. Notre chère patrie a gagné de nouveaux lauriers qu'elle joint à ceux du temps passé. Honneur à ceux qui les ont conquis! Au nom du peuple suédois et en mon propre nom je leur adresse à tous l'expression de notre reconnaissance et de notre admiration !"

Un double suicide, à Roubaix.—Deux jeunes ouvrières, Mathilde Lemoine, âgée de vingt-trois ans, et Marie Dubarcq, âgée de dix-sept ans, employées comme brodeuses dans une teinturerie, à Roubaix, avaient disparu de l'atelier, mardi soir. Mercredi matin, le corps de la première fut trouvé dans un canal, d'où l'on retira également, quelques pas plus loin, celui de la seconde.

" Nous connaissons, dit l'*Echo du Nord*, les véritables causes de l'acte de désespoir de ces deux malheureuses, mais elles sont d'une nature telle qu'il nous faut seulement les esquisser.

" Mathilde Lemoine allait être mère et le père de son enfant ne pouvait lui offrir aucune réparation : il est marié.

" Il y a déjà deux mois que la pauvre ouvrière avait pris la résolution d'en finir avec la vie.

" Un hasard malheureux fit qu'elle rencontra, comme camarade de travail, Marie Dubarcq. L'histoire de celle-ci est plus épouvantable encore. A quatorze ans, elle fut victime de son propre père, qui expie, aujourd'hui, son crime en prison. Un enfant est né, il vit. L'infortunée n'a pu supporter son affreux malheur.

" Après s'être fait leurs mutuelles confidences, et s'être raconté leur honte, les deux ouvrières avaient résolu de chercher la mort, et ont mis leur sinistre projet à exécution mardi dernier."

[illegible] de chapeaux à l'**Etoile Rouge.**

Désordres à Lille.

Le voyage de M. Jules Ferry, ministre de l'instruction publique à Lille, a été l'occasion de manifestations en sens contraire qui ont amené des rixes et des désordres assez graves pendant les deux journées du 24 et du 25 avril.

Voici les détails que donne à ce sujet *Le Petit Nord* :

Les désordres commencèrent même avant l'arrivée du ministre. Soixante à quatre-vingts jeunes gens, élèves des Facultés catholiques, et quelques-uns portant l'uniforme des élèves des jésuites, s'étaient groupés devant le café Hébert. Leur conversation paraissait très animée. A un moment donné, un monsieur s'avança vers eux et leur dit à haute voix : "Messieurs, voici l'homme." Aussitôt le groupe, comme à un signal donné, entonna un refrain qui avait la prétention d'être injurieux pour le ministre: "*Le voilà, Nicolas ah! ah! ah!*"

Près de là se trouvaient les élèves de l'Institut industriel.

Irrités de cette inconvenante manifestation, ils interpellèrent vivement les chanteurs en criant : "A bas la calotte! à bas les jésuites! et les altercations commencèrent.

Les injures retentirent, des cartes furent échangées, des coups furieux donnés, plusieurs personnes reçurent des contusions et des blessures.

Un incident tragi-comique de cette scène : Au moment où les jeunes cléricaux manifestaient, un monsieur les apostropha par cette demande : "Pourquoi ne criez-vous pas : Vive les jésuites ?"

Un voisin, croyant que ce monsieur avait poussé le cri de : "Vive les jésuites" lui enfonça son chapeau d'un coup de poing.

Tous deux en vinrent aussitôt aux mains, et le monsieur au chapeau défoncé avait déjà le nez écorché, lorsque les deux combattants s'aperçurent qu'ils étaient deux amis, l'un et l'autre républicains éprouvés.

L'arrivée du cortège fit cesser momentanément l'échauffourée.

Les élèves des Facultés catholiques poussèrent les cris : A bas le ministre ! Vive le Sénat!

Les élèves de l'institut répondirent par les cris : A bas la calotte ! A bas les jésuites !

La voiture dans laquelle se trouvait le ministre arriva alors, et les deux groupes se mirent à l'accompagner, les jeunes cléricaux à droite criant : "Vive le Sénat ! vive la liberté ! ou chantant leur inepte refrain : "Le voilà, Nicolas," les élèves de l'Institut industriel à gauche, poussant les cris de "Vive Jules Ferry ! vive la Chambre ! vive l'enseignement laïque !

A la hauteur du théâtre, des sifflets se firent entendre, en même temps qu'un certain nombre d'individus, qui nous ont paru être des ouvriers de fabriques, se joignaient aux élèves des Facultés catholiques.

De leur côté, les élèves de l'Institut virent sur le parcours du cortège un grand nombre de personnes, indignées de l'attitude inconvenante des cléricaux, les accompagner et mêler leurs protestations aux leurs.

Le cortège parcourt ainsi la rue Nationale, les cléricaux sifflant, chantant et criant, les républicains acclamant le ministre.

Quelques coups sont bien échangés ; mais les rixes ne prennent pas un caractère grave.

Sur la Grande-Place, à l'entrée de la rue Nationale, un monsieur, que l'on dit être un prêtre habillé en civil, est entouré, bousculé, maltraité; il a prononcé, nous dit-on, quelques paroles malveillantes à l'adresse de M. Jules Ferry.

Il parvient cependant à s'échapper.

Ce n'est qu'au moment où le cortège s'est engagé sur le boulevard de la Liberté que les désordres s'accentuent.

Au coin du boulevard et de la rue Nationale, un des manifestants se trouve entouré et accablé; il se défend vigoureusement des pieds et des poings: un commissaire de police intervient, montre son écharpe et le dégage. Ce monsieur avait, paraît-il, frappé de sa cravache à la figure un étudiant qui avait crié : vive Jules Ferry !

A partir de ce moment, les troubles ne font que s'aggraver. Partout, sur la place de la République et sur le boulevard de la Liberté, ce ne sont que rixes, que coups de pieds, coups de poings et coups de cannes, que chapeaux défoncés, figures meurtries.

Les cléricaux, aussitôt le ministre entré à la préfecture, sont hués par la foule, et les altercations, puis les voies de fait s'engagent.

En face de la grande poste nous apercevons, au milieu d'un groupe compact et houleux, un claque à galons d'argent : c'est le sous-préfet de Douai qui a beaucoup de peine à protéger contre la foule un manifestant clérical : après force bousculades et grâce au sang-froid de M. le sous-préfet, qui exhorte les républicains au calme, ce fonctionnaire parvient enfin à arriver à la préfecture, où il remet son prisonnier entre les mains de la police.

Un autre manifestant, que M. le sous-préfet a également voulu dérober à la colère du public lui est arraché par les assaillants ; il se sauve dans la maison portant le No 117 et dont le rez-de-chaussée est occupé par un débit de tabac ; mais la foule le suit et plusieurs gendarmes sont obligés de le reconduire.

De toutes parts les rixes s'engagent. Plus de vingt batailles ont lieu.

Plusieurs cléricaux ont été assez maltraités. L'un, notamment, ancien chroniqueur à la *Vraie France*, a reçu sur la tête un coup de canne plombée qui a troué son chapeau et lui a fait une assez grave blessure. Le sang coulait abondamment.

Un jeune homme de seize ans, celui-ci s'étant mêlé à une bataille, a reçu de ce chroniqueur même, a-t-il dit, un coup de couteau à la main. Il avait, en effet, la main tout ensanglantée.

La surexcitation de la foule ne fait qu'augmenter et elle se porte de plus en plus à de regrettables excès.

Disons cependant qu'il n'y avait là que quelques centaines d'individus bruyants, auxquels s'étaient joints un grand nombre de gamins et quelques femmes.

Il eût certainement suffi d'une attitude plus résolue des agents de police pour imposer à la fois à ces gens et aux manifestants cléricaux, et prévenir les désordres qui se sont produits.

On voit, en effet, ce groupe d'hommes et d'enfants, toujours les mêmes, se précipiter sur le premier venu qui lui est désigné comme *jésuite*.

Un jeune homme ayant voulu prendre la défense d'une demoiselle que des individus insultaient, s'est vu maltraité et a dû se réfugier au café Benoit.

L'honorable capitaine des pompiers de notre ville, M. Dusantoir, un républicain éprouvé, est insulté pour avoir voulu défendre une dame et son mari.

Un de nos reporters voit une pauvre femme entourée par plusieurs hommes qui la maltraitent : le mari de cette dame s'étant associé à la manifestation cléricale a dû fuir devant les horions qui l'ont assailli. Notre reporter veut protéger cette femme ; aussitôt quelques montards de crier : "C'est un jésuite; il a voulu défendre la femme d'un jésuite."

Et 200 individus l'injurient et le frappent. On lui aurait sans doute fait un mauvais parti, sans l'heureuse intervention de plusieurs personnes, notamment de membres de la société de gymnastique la "Patriote," qui le reconnaissent et le dégagent.

M. Leroy-Crépeaux s'est mis à la fenêtre de sa maison formant l'angle de la rue Arnould-de-Vuez et le boulevard de la Liberté et s'est mis à crier ; Vive les jésuites !

La foule s'est précipitée sur la porte d'habitation et l'a enfoncée.

Boulevard de la Liberté, deux messieurs sont assaillis: la police intervient et ils déclarent n'avoir poussé aucun cri. La foule les suit néanmoins, et ils se réfugient dans la maison portant le numéro 127.

Ils paraissent ensuite au balcon et sont accueillis par des huées.

La foule stationne devant la maison, dont les habitants sont obligés de fermer les fenêtres et de baisser les stores.

Rue-Jeanne-sans-Peur, deux frères ignorantins et un curé sont entourés et hués ; la police intervient et ils peuvent s'éloigner sans plus de mal.

Nous voyons l'ancien archiviste de la mairie, M. Paeile, conspué vigoureusement par une dame élégante.

Rue Nationale, la musique du lycée revenait de la préfecture, exécutant la *Marseillaise* avec un entrain si remarquable qu'aux dernières notes la foule éclate en bravos.

Un jeune homme qui se trouvait sur le trottoir, un peu avant la rue Esquermoise, se met à lever les épaules et crie : "A bas la *Marseillaise*!"

Aussitôt, l'indignation gagna tous les assistants. On se rua sur le jeune homme qui fut accablé de coups. Deux jeunes gens voulurent s'interposer, mais ils partagèrent presque le sort du premier.

Un boutiquier, sur le seuil duquel débuta la scène, aurait pu peut-être soustraire l'imprudent jeune homme à cette lutte inégale en l'attirant dans son magasin.

Mais il n'eut pas cette bonne idée, et repoussa, au contraire, le groupe animé qui menaçait sa victime. La lutte continua jusqu'à la rue de Ribour, où des agents de police intervinrent et s'emparèrent du jeune homme assez maltraité.

Les désordres se sont malheureusement prolongés dans la soirée.

Vers huit heures et demie, un groupe de jeunes gens et de gamins se sont portés, en chantant la *Marseillaise*, vers l'établissement des jésuites, rue Saint-Joseph, et en ont brisé les vitres à coups de pierres.

A dix heures, place de la Gare, quatre personnes, dont un de nos amis, excellent républicain, sont assaillies par la foule qui les prend pour des "jésuites". Heureusement, la police intervient avant qu'ils n'aient été frappés.

M. Bianchi, de Cagelle, ancien sous-préfet du 4 septembre, l'un des administrateurs du *Progrès du Nord*, est, sur la Grande-Place, l'objet de la même méprise; il a, comme notre reporter, la chance d'être reconnu par des membres de la Société de gymnastique la *Patriote*.

Vers dix heures et demie, rue Nationale, en face les magasins du Bon Marché de la gare, un garçon brasseur, s'étant proclamé "jésuite," a reçu plusieurs coups de poing qui l'ont étendu sur le trottoir.

Les désordres dont nous venons de parler ont donné lieu à un certain nombre d'arrestations. Aucune n'a été maintenue.

La plupart des personnes arrêtées étaient des manifestants cléricaux que la police avait voulu protéger contre la colère de la foule.

Grand bon marché à l'**Etoile Rouge.**

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Prophète de malheur.

Paris, 7 mai—Le *Gaulois* publie aujourd'hui un long article décrivant la chute de la République au mois de novembre 1880.

Le récit s'arrête au point le plus palpitant comme dans les feuilletons "à continuer"; Le général de Galliffet, appelé par M. Jules Simon pour défendre un congrès contre la violence de la populace, entre à la tête de ses soldats et annonce un nouveau coup d'Etat.

Médailles commémoratives de l'Exposition.

Londres, 7 mai.—Le *Times* publie la dépêche suivante de Paris : "On annonce que la commission de l'Exposition universelle de 1878 vient d'ordonner la frappe de 7,800 médailles commémoratives à répartir entre les membres des commissions étrangères, les jurés et les exposants qui n'ont pas concouru pour les prix. Les médailles seront en bronze et occasionneront une dépense de 300,000 francs. Une médaille semblable sera frappée pour les journalistes français et étrangers qui avaient des billets de saison pour l'Exposition. Il reste 7 médailles d'or, 101 d'argent, 526 de bronze et 2,510 mentions honorables à distribuer aux exposants qui ne les ont pas encore réclamées."

CHRONIQUE DU JOUR.

Le canal de Panama.

M. de Lesseps déploie une activité extraordinaire en faveur de son canal de Panama. A une séance qu'il a donnée hier soir au Vaudeville il a démontré les avantages merveilleux du canal en question au moyen d'une lanterne magique ou de la stéréoptique. Le gaz a été tourné et la lumière de la lanterne a donné sur des vues de l'isthme et les incidents du voyage de M. de Lesseps en Amérique. La conférence était très intéressante et la nombreuse assistance a été charmée. M. de Lesseps a annoncé qu'il venait de signer un contrat définitif avec les entrepreneurs pour le percement de l'isthme, et il a dit en terminant qu'il espérait que ses auditeurs souscriraient avec autant d'enthousiasme qu'ils assistaient à ses conférences.

M. Renan et les Mormons.

M. de Lesseps a offert à M. Renan une véritable Bible mormone qu'il avait reçue lui-même en cadeau du prophète Taylor, successeur de Brigham Young. L'auteur de la *Vie de Jésus* a maintenant un excellent sujet pour exercer son rare talent satirique.

Contrepartie de l'affaire Biere.

Le *Figaro* publie ce matin une histoire romanesque au sujet d'une tentative d'assassinat dont Zulma Bouffar, l'étoile de l'opéra bouffe, viendrait d'être l'objet. Hier soir, pendant qu'elle revenait de chez une amie, elle a été accostée sur le boulevard des Italiens par un individu ayant les allures d'un gentleman qui lui a donné un coup de couteau ou de poignard. Le meurtrier s'est échappé et l'actrice, bien que grièvement blessée, a réussi à se traîner jusqu'à son domicile. On pense toutefois qu'elle en reviendra.

Sarah Bernhard et Croisette.

Mlle Croizette remplira le rôle de Clorinde dans l'*Aventurière*, rôle abandonné par Sarah Bernhardt. On dit que Mlle Croizette a réussi à modifier sa voix qui était un peu rude et qui est maintenant d'une rare pureté.

Le Malakoff Bitters est un remède souverain pour les indigestions, maladies du foie, etc.

L'explosion de Monte Carlo.—On nous écrit de Monte-Carlo le 25 avril :

"Hier samedi, à neuf heures et demie du soir, le Casino a été le théâtre d'une tentative criminelle qui a failli causer les plus graves accidents.

"Une bombe bourrée de matières fulminantes a éclaté au moment où les salles de jeux étaient le plus encombrées de monde.

"L'explosion s'est produite à l'extrémité de la grande salle dite *Orientale*, où est établie une table de *trente-et-quarante*.

"La bombe avait été placée sur la grande cheminée et avait été masquée par les chapeaux que les joueurs déposent sur le marbre.

"L'explosion a été terrible. La pendule, les candélabres, la glace, ont été brisés, tordus et les débris dispersés au loin. Le plafond a été crevassé, et le ciel ouvert pulvérisé.

"Les éclats ont atteint diverses personnes plus ou moins grièvement. Il y avait plus de trois cents personnes autour des tables lorsque l'explosion a eu lieu. La confusion, comme on le pense bien, a été extrême. Le sauve-qui-peut a été général, sans que personne songeât à reprendre les sommes engagées sur le tapis.

"Les soins les plus empressés ont été donnés aux victimes, dont plusieurs ont des blessures graves. Des mares de sang inondaient le parquet.

"La police a opéré quelques arrestations. Il est évident que cette coupable tentative a été l'œuvre de plusieurs complices. Le but des criminels était de produire dans la salle une panique qui leur aurait permis de faire main-basse sur les liasses de billets et sur les rouleaux d'or placés devant les croupiers.

"C'est précisément auprès d'une table de trente-et-quarante, comme nous l'avons dit, que la bombe a éclaté. Cette table est la mieux fournie d'or et de billets de banque, car on ne peut jouer moins de 20 fr.

"Certains individus, profitant du désordre, ont dérobé des pièces éparses sur le tapis ou qui avaient roulé par terre. Etaient-ce les complices du crime ou de simples pick-pockets comme il y en a tant dans ces endroits ?

"On assure que grâce à la vigilance des employés il n'a été dérobé aucune somme importante à la banque. Déjà il y a quelques semaines une tentative de ce genre, bien que moins criminelle, avait eu lieu au Casino. Un individu se tirait un coup de pistolet chargé à poudre et produisait une panique dont ses complices devaient profiter pour dévaliser les joueurs. Mais il n'y eut que quelques montres volées et quelques porte-monnaie enlevés."

Allez au Nord, au Sud, à l'Est ou à l'Ouest, et [illegible] remède dont l'effet est toujours certain est le sirop du Dr Bull. Prix, 25 cts.

Mandats-Postes entre la France et les Etats-Unis.

Depuis le 1er avril, des envois de fonds peuvent être effectués de France aux Etats-Unis, et vice-versa, par la voie de la poste et au moyen de mandats.

Tous les bureaux de poste français sont admis à participer à l'émission et au payement des mandats dans les rapports avec les Etats-Unis. Chacun de ces bureaux est muni d'une liste des bureaux américains sur lesquels peuvent être tirés des mandats.

Le droit à percevoir en France pour l'envoi de fonds, au moyen de mandats à destination des Etats-Unis, est de 15 centimes par 10 fr.

Le maximum de chaque mandat est fixé à 50 dollars (260 fr.) pour les envois adressés de France aux Etats-Unis, et, en sens opposé, à 250 fr.

Les mandats échangés entre la France et les Etats-Unis sont valables pendant douze mois, à partir du jour de leur émission. Le payement ne peut en être réclamé qu'au bureau désigné sur le mandat.

Voici les taux de commission en monnaie des Etats-Unis pour les mandats-postes:

Payables dans la Grande-Bretagne ou l'Irlande.

Ordres ne dépassant pas $10....20 sous
Au-dessus de $10 et ne dépassant pas $20....40 "
Au-dessus de $20 et ne dépassant pas $30....60 "
Au-dessus de $30 et ne dépassant pas $40....80 "
Au-dessus de $40 et ne dépassant pas $50....$1.00

Payables en France, en Algérie ou en Allemagne.

Ordres ne dépassant pas $10....15 sous
Au-dessus de $10 et ne dépassant pas $20....30 "
Au-dessus de $20 et ne dépassant pas $30....45 "
Au-dessus de $30 et ne dépassant pas $40....60 "
Au-dessus de $40 et ne dépassant pas $50....75 "

Les plus belles pantoufles se trouvent à l'**Etoile Rouge.**

Décédé, le 20 avril 1880, à Cordova, Mexique le Docteur FLORENTIN BERTHIER, natif de Ville Franche, département du Rhône, France, âgé de 60 ans, et résident de la Nouvelle-Orléans pendant 30 ans.

Les journaux de Lyon (France) sont priés de reproduire cet avis.

ANNONCES SPECIALES.

Société de l'Union des Bouchers.—L'assemblée régulière mensuelle de la Société aura lieu JEUDI soir, 13 courant, à 7 h. à la salle coin Poydras et Dryades. La plus grande ponctualité est requise. Tous les Bouchers qui désirent en faire partie sont invités à y assister.
Par ordre du Président, E. TUJAQUE, Secrétaire. A. V. TARRIDE. 12 mai—2t

Quartier-général du premier régiment d'artillerie de campagne de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 10 mai 1880.—Ordre général No 8.—Conformément à l'ordre général No 5, émané du quartier-général de la Brigade, à la date du 10 mai, ordre est donné par la présente, aux compagnies composant ce régiment de se réunir à la salle d'armes, en grande tenue, MERCREDI le 12 du courant à 4 heures du soir, pour exercice, inspection et revue.
Par ordre du col G. LEGARDEUR, Jr. A. DUREL, Adjudant. 11 mai—

Bureau du nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 10 mai 1880.—Les membres du nouveau Jockey Club de la Louisiane sont notifiés qu'un Concert-Promenade et une Soirée dansante auront lieu MARDI, 18 mai 1880; ils sont également avertis que chaque invitation doit être signée et contenir le nom de la personne invitée. Chaque membre a droit à cinq invitations qu'il peut se procurer, à partir du 14, sur demande faite à
G. W. NOTT, Secrétaire. 104 rue du Canal. 11 mai—3t

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—N. O. 7 mai 1880.—A l'élection annuelle des Directeurs, tenue au bureau de cette compagnie, le lundi, 3 avril 1880, les personnes suivantes ont été élues:
P. Maspero, D. Fatjo, J. J. Lerzandez, Edward Toby, Paul Fourchy, D. A. Chaffraix, John Geddes, M. W. Smith, John B. Lallande, Charles Lafitte, B. W. Taylor.
Et à une réunion du bureau, tenue le 3 courant, M. Paul Fourchy a été réélu Président. G. W. NOTT, Secrétaire. 8 mai—7 f.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans.—Nouvelle-Orléans, 3 mai 1880—A une réunion spéciale du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de DEUX POUR CENT a été déclaré sur les bénéfices des quatre derniers mois, payable aux actionnaires sur demande.
D. C. HARRISON, Secrétaire. 4 mai—8t

VACCINATION !
Mme L. VERGEZ, DE LA FACULTÉ DE TOULOUSE,
PREVIENT les dames de sa clientèle qu'elle vaccine tous les MERCREDIS, à 11 heures A. M., à sa résidence rue Royale No 189. 12 mai—12,16,19

CHAMPAGNE !
Vins de qualité supérieure de la maison Bouché fils & Co., à Mareuil-sur-Ay. DRY VERZENAY Napoleon's Cabinet. Maximum, sec, cuvée spéciale. En bouteilles, 1/2 bouteilles, 1/4 bouteilles. A vendre par E. J. HART & CO., Seuls agents à la Nlle-Orléans, 73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY,
Célestins ou Hauterive—Pour la goutte, les rhumatismes, les maladies des reins et de la vessie, &c. Grande Grille—Maladies du foie, &c. Hôpital—Maladies de l'estomac, &c. L'eau des Célestins est spécialement recommandée comme eau de table à cause de ses propriétés digestives et de son goût agréable.
EAU DE FRIEDRICHSHALL (Bitter Water) Recommandée par les médecins les plus distingués contre les migraines, les maux d'estomac, les fièvres de marais, &c. A vendre par les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.
E. J. HART & CO., Seuls agents à la Nlle-Orléans, 73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas. 2 avril..1an,D,Mer,V

E. J. HART & CO., IMPORTATEURS, 73 à 79 RUE TCHOUPITOULAS, Seuls agents à la Nlle-Orléans pour JULES MERMAN & CO., Vins de choix. P. CLERMONT CART & FILS, Vins de cargaison. JULES ROBIN & CO., Eaux-de-Vie de Cognac. S. LACHMON & CO., Vins de la Californie. En magasin et à livrer: Vins fins en caisses, vin de P. Clermont, Eaux-de-Vie en futailles et caisses, Vinaigre en barils et en caisses, Vermouth, Huile d'olives, Fruits à l'Eau-de-vie, Vins rouges, blancs, doux de Californie, Chowchow &c., de Cross & Blackwell, &c. 9mai—

EN DÉBARQUEMENT
Barque "MATHILDE"
En Magasin et en Douane;
10 pipes Vin Rouge ROUSSILLON,
175 barriques .. FITOU et NONREDON
30 .. MONTFERRAND,
12 .. POMEROL,
10 .. LUDON,
10 .. COTE DE BOURG,
8 .. COTE DE FRONSAD,
4 .. MARGAUX,
8 .. CHATEAU VERNOUS
4 .. BLANQUEFORT,
3 .. CHATEAU BAGES,
4 .. CHATEAU DULAMON.
Grande Vins, crûs classés d'origine;
5 barriques Vin Rouge CHAT. CLERC MILON 1875
1 .. CHAT. PALMER 1877
2 .. CHAT. MALESCOT 1877
2 .. CHAT. D'ISSAN 1875
155 caisses Vin Rouge Chât. Latte, Chât. Margaux, Chât. d'Issan, Chât. Malescot, &c., &c.
.. Vins Blancs Chât. Yquem, Chât. Vigneau, Château Guiraud, Château Rieussec, &c.
300 caisses SARDINES 100/4, Gillet, Dubos & Mary,
350 paniers HUILE PLAGNIOL,
70 caisses HUILE D'OLIVE VIERGE, Extra fine.
46 fûts COGNAC J. Fabre, J. Prem & Cie., &c.
50 caisses En bouteilles, flasks, barillets, verres.
20 barils VINAIGRE J. Prem & Cie. (très fort)
Vermouth, Absinthe, Kirsch, Bitters, Champagnes, Vins de Bourgogne, Sherries, Madère, Rum, Genièvre, Marc, Whiskies, &c. Liqueurs, Eaux minérales, &c., &c., &c.
15,000 bouteilles Vin Rouge, Montferrand, &c., à $3.50, $4.00, $5.00, &c.
N. B.—Bouteilles vides reprises au prix du marché.
VIN DE BORDEAUX à $1.10, $1.25, $1.50, &c. le gallon.
VIN DE CALIFORNIE à 70 cts, 80 cts, 90 cts le gallon.

B. TREMOULET,
No 7 RUE DECATUR. Vis-à-vis la Poste.
4 avril—6 D—PP

MAGNETISME PERSONNEL.

Découverte d'une cause scientifique à cette étonnante force humaine.

Pourquoi certaines personnes sont merveilleusement magnétiques et d'autres non.

Comment le magnétisme peut être acquis et contrôlé par les personnes qui ne le possèdent pas.

Quelques faits d'un intérêt attachant.

Il y a dans toute personne une certaine puissance, qui, faute d'une meilleure appellation, a reçu celle de magnétisme personnel. Chez des personnes cette puissance est peu sensible, tandis que chez d'autres elle est puissante au point de n'échapper à l'attention de personne. Bien des essais ont été tentés pour en expliquer l'existence, mais n'ont eu pour résultat qu'un succès partiel. Elle n'est certes pas l'effet de la force de volonté ni d'aucune faculté mentale spéciale, parce que nombre de personnes qui sont douées d'une volonté faible et d'un esprit encore plus faible, sont personnellement très magnétiques. Dans l'électricité chimique, le courant est produit par l'union des solides dans la batterie avec les liquides au moyen de la dissolution. Dans la batterie humaine, il est raisonnable de supposer que la force magnétique provient d'une puissante union des éléments qui se produit dans l'économie du système. Cette Union doit nécessairement se porter sur les reins qui dès lors deviennent le siège du fluide magnétique du corps. Ces organes produisent les éléments liquides intérieurs, et de cette production naît une puissance mystérieuse qui ne peut être comprise ni expliquée mais qui se fait sentir. Cette puissance varie chez les individus en raison des organes, bien constitués ou faibles qui la produisent. Détruisez les reins et vous détruisez le magnétisme personnel dont ils sont la cause. Rétablissez le bon état des reins et vous ramenez cette puissance que seuls ils peuvent produire. Ceci est une vérité nouvelle, mais une vérité que l'expérience de tout observateur doit confirmer. De là s'impose l'urgente nécessité d'entretenir les reins dans un état sain, parce que non seulement la jouissance de la santé, la certitude d'une mort terrible, mais encore une des plus grandes forces de la vie en dépendent. Leurs fonctions ont été si mystérieuses dans le passé, que les hommes de science ne les croyaient pas susceptibles d'analyse, et la maladie de Bright a toujours été considérée comme aussi funeste que la phthisie. Il a été démontré au-delà d'un doute, néanmoins, que l'extrait d'une feuille des Indes, connu comme le "Warner's Safe Kidney and Liver Cure" soulagera les organes, rétablira et régularisera leurs fonctions dans tous les cas. Sa valeur pour l'humanité [illegible] de prime-abord. Si la santé parfaite, la longévité et le magnétisme personnel sont désirés, les reins doivent être entretenus en parfaite condition, et il n'y a qu'un moyen certain d'arriver à ce résultat : employer le précieux remède en question et l'avoir toujours sous la main. Comme tous les pharmaciens du pays le vendent, la difficulté à se l'obtenir est infime, et le bien qui résulte de son usage est des plus désirables.

CHAMPAGNE DELMONICO.
En Bouteilles, Demi et Quart, —DE LA— Maison Delbeck & Cie, de Reims.
M. E. LAMONTAGNE, 58 Beaver St., New-York, Agent pour les Etats du Nord.
M. A. NADAL, 40 Decatur St., New-Orléans. Agent pour les Etats du Sud.
26déc—1an MeVD

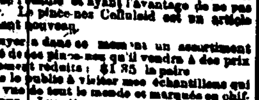
Avis et Demande.
LE JOURNAL DU PEUPLE ne pouvant être édité, sur des bases durables, qu'au moyen de son propre matériel de composition, le fondateur demande un partenaire aidant à l'acquisition de ce matériel,—lequel appartiendrait, par titre légal, audit partenaire, jusqu'après l'accomplissement de conditions convenues.—Comme une moitié environ des fonds nécessaires est déjà assurée, la somme à fournir n'est pas forte—et la garantie est excellente, attendu que l'achat, au comptant, d'un bon caractère de seconde main serait d'un prix tel qu'on ne pourrait que bénéficier en le revendant, si un jour cela devenait nécessaire.
Pour plus complètes informations, s'adresser au No 91, rue Toulouse, en face de l'Opéra. 11 mai—6t

POUR LE Nouveau Lac.
Bureau de la Compagnie New Orleans City Railroad, No 124 rue du Canal. Nlle Orléans, 10 mai 1880.
A PARTIR de LUNDI, 10 mai, les trains partiront de l'encoignure Canal et Carondelet pour le NOUVEAU LAC à 6 h. et quart et 7 h. du matin, et ensuite toutes les heures jusqu'à 2 h. de l'après-midi. Après 3 h., ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 9 h. et demie du soir. Dernier train du lac 10 h. et demie du soir. Les trains partiront tous les quarts d'heure le dimanche après midi. Prix, aller et retour, 15 cts.
C. E. EVANS, Surintendant. 11 mai—1m

Avis, Avis.
TOURTEAU, TOURTEAU !
1000 Sacs TOURTEAU très légèrement endommagé, à vendre en lots au gré des acheteurs, à un quart du prix habituel, par H. T. LAWLER, No. 59 rue des Magasins, près Natchez. 11mai—3t—PP.

ROYAL LOAN OFFICE
Coin des rues Royale et Toulouse.
ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
5mai—1an LEONORA FASS.

AVIS.
MON établissement de bois et charbon, au coin des rues Dumaine et Claiborne étant brûlé, je préviens le public que j'ai recouvert de nouveau au coin des rues Orléans et Claiborne, et je sollicite son bon patronage.
25 avril—1m E. POMES.



C. ROUYER,
PINCE-NEZ CELLULOID, $2 35. Successeur Chartres et Conti, Nlle-Orléans.
PINCE-NEZ CELLULOID, aussi doux, aussi légers que l'écaille et ayant l'avantage de ne pas se casser. Le pince-nez Celluloid est un article entièrement nouveau.
M. Rouyer a dans ce moment un assortiment très varié de ces pince-nez qu'il vendra à des prix excessivement réduits; $1 35 la paire.
J'invite le public à visiter mes échantillons qui sont à la vue de tout le monde et marqués en chiffres connus. Lunettes cataractes à $2 50 la paire.
Lunettes et Pince-nez fins, presbytes et myopes à $1 00 la paire et au-dessus.
Lunettes et Pince-nez fins Coquilles, verres de toutes couleurs, depuis $1 00 jusqu'à 25 cents.
Pipe et étui de verres à prix réduits.
26 mai—1m D M J

Aux Faiseuses de Boutonnières.
ENVOYEZ des échantillons sur toile ou coton avec adresse Post-Office Box 1289. Les Femmes de Opelousas peuvent aussi faire application. 9mai—9, 11, 12

A VENDRE.
DES PIERRES pour filtrer l'eau de citerne et du fleuve, qui la rendent limpide et pure. Article durable et bon marché, chez M. PAYRO, 56 rue Douane. 9mai—Dim Mar Mer

Aux capitalistes.
UN planteur sucrier ayant une belle récolte en perspective demande à emprunter $4000 à $6000 sur hypothèque, payable à la récolte, avec 8 0/0 d'intérêt. S'adresser à PLANTEUR, Bureau de l'ABEILLE. 5mai—6t

A LOUER.
Une MAISON basse, rue des Remparts à toucher le jardin encoignure Esplanade, trois chambres, galeries, appartement dans les mansardes, bâtisse dans la cour, cave, etc. S'adresser à A. PITOT, 17 rue Royale. 25 avril—

Franklin Sugar Cask and Mixed Factory.
C. Malone, Propriétaire.
Au coin des rues Franklin et Clio.
FABRIQUE de Châssis et de Jalousies, Bois scié, passé au tour, etc. Tout travail exécuté de la manière la plus satisfaisante et aux plus bas prix possibles. Les cars du dépôt de Jackson passent devant la porte. Les ordres de la campagne sont exécutés avec promptitude. 4 mars—1an DMeV.

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VENANT d'arriver,—Un fort lot de VINS Californie, rouges et blancs, à l'encan prix de 60c le gallon. 18 mars—1m

Demande de jeunes filles.
ON demande des jeunes filles pour apprendre à faire des cigares et à les mettre en paquets. S'adresser à la Manufacture de cigares "La Belle Créole" de S. HERNSHEIM & BRO., 67, 69 et 71 Tchoupitoulas. 1er mai—1m

Souliers fins en tous genres.
POUR DAMES, DEMOISELLES, ENFANTS, MESSIEURS et GARÇONS.
GRAND DEBALLAGE DE CHAUSSURES
Nouvelles pour Printemps.
Arrivages de consignations tous les jours par steamers et chemins de fer, ce qui donne à la maison les grandes facilités pour les ventes à bas prix.
Les Ordres de la campagne seront fidèlement exécutés.
On expédie des Catalogues, sur demande, dans toutes les parties du pays.
Seule agence pour le véritable soulier
BLACK CROOK.
L'Etablissement est ouvert le DIMANCHE jusqu'à une heure.
PRIX FIXE.
L'ETOILE ROUGE
ARTHUR DURIEU, Propriétaire.
COIN CANAL ET BARONNE.
4 mai—1 mois.

Succursale du BIRD CAGE
Au FORT ESPAGNOL.
UNE succursale du Bird Cage de RAMELLI, a été ouverte le 1er Mai 1880 et restera ainsi comme un établissement permanent du Fort Espagnol. Les meilleurs vins et liqueurs seront servis aux habitués de la succursale comme à ceux de la maison principale, au coin des rues St Charles et Gravier. 4mai—1m

Loterie d'une propriété de valeur
Au profit des Petites Sœurs des Pauvres.
LES Petites Sœurs des Pauvres ont mis en loterie la propriété sise rue Ste-Anne, No 101, qui leur a été léguée par le Rév. P. Maenhaut, et qu'elles estiment à $4000. Le prix du billet est de $1. Le jour du tirage et le numéro gagnant seront annoncés par la voie des journaux. Ce que les Petites Sœurs retireront de cette loterie est destiné à payer une partie de la dette de l'Asile, due en septembre. Les Petites Sœurs logent, soignent et nourrissent 216 vieillards: elles comptent sur la générosité publique pour les aider dans leur œuvre de charité.
Les billets de la loterie sont en vente chez M. Elie, marchand de musique, rue du Canal. M. Damiano au successeur de T. Moreau, coin Royale et Toulouse, et à la librairie de Famille, coin Royale et Orléans. 5 mai—10t

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES reçues par les derniers arrivages:
Mémoires du Prince de Metternich, 2 vol. in 8° ... $7 00
Mémoires de Mme de Rémusat, 3 vol. in 8° ... 9 00
Chandeneux (Mme Claire)—La Dot Réglementaire ... 1 25
Lindau—Peines Perdues ... 1 25
Eugène Faivre—Doux Gueux ... 1 25
Boisgobey—L'Héritage de Jean Tourniesol ... 1 25
Bosenye—La Couronne de Bleuets ... 1 25
Boisgobey—Du Rhin au Nil ... 1 50
Delpit A.—Le Mariage d'Odette ... 1 25
Lacretelle—Monseigneur ... 1 00
Richebourg—Un Calvaire ... 1 25
A. Dumas—La Question du Divorce ... 2 00
Le Père Didon, de l'Ordre de St-Dominique—Indissolubilité et Divorce ... 1 40
Masseras E. Un Essai d'Empire au Mexique ... 1 40
PAPIERS PEINTS.
Livres Classiques Français et Américains.
ARTICLES POUR BUREAUX.
Abonnements à la lecture, PRIX REDUITS!!!
6mai—

A VENDRE
200 VOITURES D'ENFANTS, à $6.65 et au-dessus, pièce. Toutes garanties comme devant donner satisfaction au
Palais Royal Bazaar de Levy,
168 rue du Canal.
Vente d'écoulement. 20 avril—1m

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1880.
Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.
Dépôt au coin des rues Canal et Basin.
A dater du lundi et jusqu'à nouvel ordre, les trains le dimanche partiront à chaque heure, de 7 heures du matin à 10 heures du matin; et alors toutes les demi-heures jusqu'à 3 heures du soir, après quoi tous les quarts d'heure.
Dans la semaine de 6:30 à 9:30; alors à chaque heure jusqu'à 3. Ensuite toutes les demi-heures jusqu'à 5; après quoi toutes les vingt minutes.
T. S. WILLIAMS, Directeur Général. 1er mai—1m

Réclamations Françaises.
LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre pouvant être recouvrées, sans délai, en s'adressant à J. G. EUSTIS, Commissaire des Etats-Unis, 36 rue Carondelet, P. O. boîte 3037. 20 avril 3m

ENSEIGNEMENT.
M. ALPHONSE CANONGE, ancien principal de l'école supérieure, et surintendant des écoles publiques du Second District offre ses services comme professeur aux établissements d'éducation et aux familles pour les leçons particulières. S'adresser rue Toulouse No 41. 1er avril—

PRINTEMPS ! ÉTÉ ! !
ONE PRICE Clothing Store,
195, 197, 199 Old Levee, coin Ste-Anne.
NOUS offrons en vente à partir de Samedi 17 avril, le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville. Toutes nos étoffes ont été commandées aux mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la hausse.
Tout notre stock est frais et nouveau genre.
CHAPEAUX ! Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE. Une ligne complète de Chapeaux de laine, feutre, Chapeaux de soie, haute forme, meilleur marché qu'aucun autre magasin en ville.
Première Communion ! Habillement complet pour Première Communion: Paletot alpaca, Pantalon blanc, Gilet piqué blanc, Cravate en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.
Habillements sur commande ! Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la commande. Nos étoffes sont de la dernière mode.
Articles de toilette, Malles, Valises, Chemises blanches et couleur, etc., etc., etc.
MICHEL LION,
Coin Levée et Ste-Anne.
P.S.—Demande de Soixante quinze Tailleurs de premier ordre—25 pour Paletots, 25 pour Gilets, 25 pour Pantalons.
17 avril—2m

ACCORDEZ-NOUS UNE VISITE.
EXAMINEZ Nos Marchandises ET Comparez nos Prix.
Marchandises fraîches, Grande Nouveauté, Maison bon marché.
Notre "STOCK" immense de VETEMENTS confectionnés à la dernière mode pour Hommes, Jeunes gens et Enfants, est au complet et sera vendu à des prix TRÈS REDUITS sans tenir compte de la hausse.
HABILLEMENTS complets, en casimir fantaisie de toutes qualités.
HABILLEMENTS en diagonale unie et façonnée de tous genres.
Assortiment complet d'HABILLEMENTS en drap noir.
Grand assortiment de PANTALONS casimir fantaisie à $2.00 et au-dessus.
SURTOUTS en toile pour hommes.
Grande variété de VETEMENTS en casimir et en toile pour Garçons et Enfants de 3 à 9 ans.
Habillement pour Première Communion Composé de Paletot alpaca noir, Pantalon coutil blanc, Gilet Piqué blanc } à $4.00.
Notre département de Lingeries pour Hommes et Garçons est des plus varié et comprend une grande variété de genres et de dessins en Chemises blanches et couleur, ainsi que Faux-cols en toile, Poignets, Cravates blanches brodées et unies, Mouchoirs en soie, Cravates et Echarpes en soie noire et en couleur, Bretelles, Boutons, &c. &c.
Aussi: Malles, Valises et Parapluies.
Grand choix de Chapeaux et Casquettes pour hommes et enfants à des prix très modérés.
Nous avons toujours en mains un bel assortiment de DRAPS et CASIMIRS spécialement pour Vêtements faits sur mesure. Un COUPEUR de premier ordre est attaché à l'établissement.
CONVENANCE GARANTIE.
C. LAZARD,
Nos 213, 215 et 217 Vieille-Levée,
PRÈS DUMAINE,
En face du Marché Français.
17 avril—1m

LES HERITIERS DE J. LEVOIS
133 rue du Canal.
ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public que, dans le but de liquider certains intérêts dans la succession de feu J. LEVOIS, ils se sont décidés à sacrifier leur grand stock de Marchandises sèches de Printemps et d'Eté, IMPORTES PAR EUX.
A partir de LUNDI, 10 du courant, ils offriront leurs marchandises à des prix extrêmement réduits afin d'écouler rapidement leur assortiment. Ceux qui voudront des marchandises de choix à des prix raisonnables sont priés de venir examiner celles que nous avons en magasin. 9 mai—

Ouverture des **CULLUM SPRINGS**
15 MAI 1880.
A un mille ouest de Bladon Springs, Alabama.
POUR les maladies que guérissent ces eaux on peut citer toutes celles qui affectent les organes digestifs: la diarrhée, la dyssenterie, la dyspepsie, etc, les affections du foie, de la rate et des reins, surtout les maladies de la vessie, la gravelle et le calcul de la vessie. Elles apportent un soulagement marqué dans beaucoup de maladies de femmes. Elles guérissent la stérilité et les maladies des enfants.
Pension, $30 par mois de 28 jours.
Pour l'analyse des eaux et d'autres renseignements s'adresser à J. C. et S. C. O'GARA, Bladon Springs, Alabama.
Prix du voyage, aller et retour, $17.
Diligences nouvelles pour le transport des voyageurs. 1er mai—3mois

Papiers Peints pour Tentures,
FRANÇAIS ET AMERICAINS.
STORES DE FENETRES.
TOUS LES DERNIERS GENRES.
A TRÈS BAS PRIX.
F. NEWHALL, 40 rue du Camp. 2 mai—1mPP

Bénéfice d'Amateurs pour le fonds de Secours des
Vétérans Associés
—DE LA—
GUERRE DU MEXIQUE.
Jeudi soir, 13 Mai 1880,
—AU—
THÉATRE DU GRAND OPÉRA.
(Rue du Canal.)

BUREAU DES DIRECTEURS.

Col. J. B. Walton,	Hon. Jefferson Davis,
Gén. George Baldy,	D. M. Hollingsworth, Esq.,
Cap. J. M. Vandegrift,	George Swarbrick, Esq.
Richard Lambert, Esq.	S. Johnson.

Les citoyens distingués dont les noms suivent ont été choisis pour patrons de ce bénéfice par les vétérans [illegible], veuves et orphelins pour aider les directeurs.

COMITÉ DE RÉCEPTION.
Gouv. LOUIS A. WILTZ.

Ex-Gouv F T Nicholls,	Maire I W Patton,
Maj-Gén J W Behan,	Gén G T Beauregard,
Gén W M Owen,	Gén Aug Reichard,
Gén John Glynn, Jr,	Col J B Richardson,
Col Richard Bond,	Major Henry Pickles,
Col G M Braughn,	Major P Mahoney,
Col G A Breaux,	Capt W I Hodgson,
Col S G Legardeur,	Dr Howard Smith,
Hon R N Ogden,	Col Adolphe Meyer,
Hon E A Burke,	Hon Allen Jumel,
Col Samuel M Todd,	Hon W R Whitaker,
Major Chas S Rice,	Capt Andrew Hero, Jr,
Capt Eugene May,	Capt Frank McElroy,
Capt Alfred Violett,	Capt R B Pleasants,
Chas A Whitney, Esq,	Chas T Howard, Esq,
Lloyd R Coleman, Esq,	James I Day, Esq,
Albert Baldwin, Esq,	Jules Tuyes, Esq,
Col B F Eshleman,	Capt Chas G Gordon,
Col John D Scott,	Capt Armand Hollé,
Placide J Spear, Esq,	C E Girardey, Esq,
Capt H D Coleman,	Capt Wm Pierce,
Capt A Sambola,	Capt T P Leathers,
Moses Schwartz, Esq,	Col A J Bachemin,
Jos P Hornor, Esq,	Columbus Allen, Esq.

Le col. Samuel Todd a bien voulu consentir à présider le comité de réception ci-dessus nommé, et c'est à lui que les membres devront se rapporter au théâtre de l'Opéra, à 7 heures et demie du soir.

Le spectacle se composera de la farce de
A MORNING CALL,
Sir Edward Ardent....Henry Pickles
Fanny Chillington....Miss Sadie Vivian
et de la belle comédie
THE HONEY MOON,
pièces qui seront jouées par des amateurs qui ont offert le bénéfice.
Mme ISABEL FREEMAN NORTON a obligeamment offert ses services pour le rôle de Juliana dans "Honey Moon".
Les GARDES CONTINENTAUX, Capt. Wm. Pierce, ont très généreusement offert leur assistance et présenteront le tableau de la
"March to Valley Forge"
—ET—
LE MYSTIC DRILL,
qui, représentés déjà par ce corps renommé, ont obtenu tant de succès et d'applaudissements.
BILLETS....$1
Qu'on pourra se procurer auprès des organisateurs de la soirée et dans divers lieux publics où ils seront mis en vente. Le bureau de location sera ouvert Mercredi et Jeudi, depuis 10 heures du matin, pour la vente des billets et pour des places réservées par tous ceux qui peuvent avoir acheté des billets précédemment.

PROGRAMME.
TABLEAUX.
1. "March to Valley Forge," par les Continental Guards.
2. La comédie "The Honeymoon," de Tobin.
Duc Aranza....Fred. N. Thayer
Jacques....W. H. Bamham
Rolando....T. O'Neille
Lopez....Ben Onorato
Comte Montalban....George Warn
Balthazar....E. M. Stella
Campillo....A. Schwaner
Pedro....John Roach
Juliana....Mme Isabel Freeman
Volante....Mlle Emma Doyle
Zamora....Miss Sadie Vivian
3. The Mystic Drill par les Continental Guards.
4. A Delicate Ground.
Sangfroid....Henry Pickles
Alphonse de Grandier....T. C. McCandish
Pauline....Mlle Sadie Vivian
9 mai—

PROMENADE CONCERT
—AU—
SPANISH FORT
Chaque Soir.
Trains toutes les 20 minutes après 5 heures.
7 mai—14 f.

GRANDE FÊTE MILITAIRE
DONNÉE PAR LES
FRANCS TIREURS D'ORLÉANS
AU JARDIN MAGNOLIA,
Dimanche 16 mai 1880.
Jeux et amusements variés avec prix.
Tir à la cible pour Messieurs et Dames.
Prix d'admission....50 cts.
Aucune dame ne sera admise sans cavalier.
Les privilèges seront vendus à la Bourse des Encanteurs, rue Royale, mardi 11 Mai à 1 heure P. M. Conditions Cash.
2 mai—8, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16.

CHARLES JACQUES.
Restaurant français,
54 Ouest-Quinzième Rue,
Entre University Place et Cinquième Avenue, New York.
DINER, Table d'Hôte, un dollar; Menu varié tous les jours; Potage, Hors-d'œuvres, Poisson, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café, Demi-bouteille de Vin, Vins fins des meilleurs crus.
Chambres et appartements à louer.
On sollicite le patronage des voyageurs venant de la Louisiane.
13avr—

TAPIS. TOILES CIRÉES.
NATTES DE CHINE.
ELKIN & Co.,
100....Rue du Canal....100
Ont un grand assortiment des marchandises ci-dessus.
Aussi, STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES À CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.
Aux prix les plus réduits.
11avril—3mPP

Pour les meilleurs portraits
PROCÉDÉ LAMBERT, patenté,
Ceux dont les couleurs ne s'effacent jamais,
—ALLEZ CHEZ—
LILIENTHAL,
Seul concessionnaire du procédé pour l'Etat de la Louisiane.
13avril—1m

PATURAGE DE P. V. DUCROS.
HABITATION MERRITT.
Enclos de 800 Arpents. L'Eau et l'Ombre en Abondance.
S'adresser à E. O. DUCROS, No 60 Rue Carondelet, N. O.
CLEMENT FOS, Aux Abattoirs.
P. V. DUCROS, Habitation "Pecan Grove."
16 avril—1m

NATTES, TAPIS, TAPIS, NATTES,
Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.
A. Brousseau's Son,
17....RUE DE CHARTRES....17
STORES,
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham,
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoleum
Etoffes pour Rideaux,
Grande Variétés.
15fév—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 11 MAI—CLASSE No 112
Tirage de 4 heures P. M.

35	21	44	53	55	3	14	15	67	17	57	54	32

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
[illegible] 11 mai [illegible] 4 heures P. M.
[illegible] Commissaires.
[illegible]